

Rapport d'activités 2022



Partager à part égale le fruit de la réussite!

Table des matières

MESSAGE DU PRESIDENT	<u> 7</u>
SE DÉVELOPPER, OUI, POUR AUTANT QUE CELA FASSE SENS	7
NOUVELLES DU PÔLE PSYCHIATRIE DE L'ÂGE AVANCÉ	9
MESSAGE DE LA DIRECTRICE	9
QUELQUES NOUVELLES DES ACTIVITÉS SOCIALES	11
NOUVELLES DU PÔLE SANTÉ MENTALE	13
Message de la Direction	14
LE RÔTILLON, STRUCTURE D'HÉBERGEMENT COMMUNAUTAIRE	16
LE RÔTILLON, ÉQUIPE MOBILE DE SOUTIEN COMMUNAUTAIRE D'INTENSITÉ VARIABLE	17
LA CITÉ DES INVENTIONS, STRUCTURE D'HÉBERGEMENT COMMUNAUTAIRE	19
Un nouveau métier voit le jour au sein de l'équipe de la Cité des inventions paire praticienne en santé mentale	21
PARTAGER NOS EXPÉRIENCES, RÉUNIR NOS SAVOIRS ACADÉMIQUES ET EXPÉRIENTIELS AU SERVICE DES PERSONNES QUI NOUS FONT CONFIANCE, CRÉATION D'UN CENTRE DE COMPÉTENCES	24
REMERCIEMENTS	25



Ses différentes structures

Pôle de psychiatrie de l'âge avancé



Structures intermédiaires



Pôle santé mentale









Membres du Conseil

Marc Vuilleumier, président
Christine Chételat
Karine Clerc
Murielle Wigger-Mermoud
François Czech
Dr Karsten Ebbing
Laurent Guidetti
Nathalie Cornuz, secrétaire

Pôle de psychiatrie de l'âge avancé

Véronique Gafner, directrice

Philippe Pache, directeur adjoint et responsable RH

Audrey Simon infirmière cheffe

Pôle santé mentale

Eliane Bovitutti, directrice

Joana Monteiro directrice des soins et de l'accompagnement psychosocial

> Claudia Basilio, responsable de la structure d'hébergement communautaire Le Rôtillon

Lilith Bernasconi, responsable de l'équipe mobile

Ema Mourinho, responsable de la structure d'hébergement communautaire

La Cité des inventions



Ses différentes structures

Pôle de psychiatrie de l'âge avancé



Structures intermédiaires



Pôle santé mentale







Message du président

Se développer, oui, pour autant que cela fasse sens

Au début des années 80, ce qui allait devenir la Fondation de l'Orme n'était qu'un petit chalet sur les hauts de la Sallaz. Tout y était familial : les intervenants étaient polyvalents, les visiteurs prenaient le café à la cuisine avec l'équipe qui partageait ses journées avec les 14 résidents. Quelques années plus tard, il y a eu l'EMS « Les Terrasses », juste audessus, avec ses 16 résidents. Puis, le grand pas : devenue Fondation, l'Orme a construit son EMS de 56 lits à la Pontaise, auquel s'est ajoutée Mélodie, son annexe. La création de l'Établissement Psychosocial Médicalisé (EPSM) Le Rôtillon, en plein centre-ville, a inauguré le pôle psychiatrie adulte de notre Fondation avec ses 21 habitants et ses autres bénéficiaires logés dans les 14 appartements protégés de la Cité de la Borde et la quarantaine d'appartements de la ville.

Voici deux ans, la Fondation de l'Orme, en collaboration avec les services de l'État, a ouvert La Cité des Inventions, une pension psychosociale (PPS) qui accueille 36 habitants.

Enfin, en septembre 2023, dans le cadre du projet Métamorphose, nous ouvrirons 13 appartements protégés, une colocation et un centre d'accueil de jour et de nuit aux Plaines- du-Loup, avant même d'inaugurer, en étroite collaboration avec la Fondation Bois-Gentil, un nouvel EMS de 60 lits d'ici fin 2024.

Est-il bien raisonnable de s'agrandir ? La question peut se poser et se pose.

Le Conseil de fondation et les directions suivent trois règles d'or pour que ce développement fasse sens pour les équipes et les bénéficiaires :

- Tout d'abord, les structures de gestion doivent s'adapter à ce développement. Chaque projet doit trouver sa place dans l'organigramme et les responsabilités et compétences de chacune et de chacun doivent être définies. Pour ce faire, nous avons entamé une réflexion avec un consultant externe pour préciser notre organisation future et préparer l'Orme à cette évolution.
- Ensuite, notre attention porte sur le plus important, à savoir : les valeurs humanistes qui soutiennent notre cadre de référence, les contrats d'hébergement des résidents, ainsi que les contrats de travail des collaboratrices et collaborateurs. Notre défi consiste à fait vivre ces valeurs au quotidien sans nous noyer dans une bureaucratie technocratique. Ces valeurs humanistes sont essentielles, car elles constituent notre ADN et notre carte de visite.
- Enfin, nous sommes attentifs à offrir un large éventail de prestations aux personnes que nous accompagnons, en évitant toute rupture de suivi. Ainsi, les longs séjours, les appartements diffus ou protégés, l'accueil de jour, la pension

psychosociale, l'établissement psychosocial médicalisé ou l'EMS, sont autant de propositions de solutions dont l'objectif est d'offrir un accompagnement de qualité tout en favorisant le passage d'un dispositif à l'autre, le cas échéant.

Se développer est une bonne idée lorsque l'on se donne les moyens de gérer au mieux cette évolution, lorsqu'on la conditionne à des valeurs humanistes et que l'on propose aux personnes qui en bénéficient une solution sur le court et moyen termes.

Toutefois, il est important de souligner que ces développements ne sont possibles que grâce à l'engagement créatif et responsable des directions, ainsi qu'à l'engagement remarquable des équipes, toutes fonctions confondues : à chacune et à chacun, j'adresse mes remerciements cordiaux.

Marc Vuilleumier, président du Conseil de fondation



Vue sur l'Aiguille de la Tza, Val d'Hérens, octobre 2023

Nouvelles du pôle psychiatrie de l'âge avancé

Message de la Directrice

La continuité dans le changement ...

L'année 2022 a permis de retrouver une certaine stabilité dans l'organisation de tous les secteurs et dans la planification des activités, après deux années particulièrement éprouvantes en raison de la pandémie. Certes, nous avons encore rencontré quelques «flambées de Covid-19 », mais nous avons appliqué une parfaite maîtrise des procédures en vigueur, ce qui a permis de limiter grandement la propagation du virus au sein de l'institution et auprès des collaborateurs.

A l'heure où l'on parle rendement, économie, pénurie de personnel, crise énergétique et instabilité mondiale, nous pourrions très rapidement être « contaminés » par cette ambiance sociétale négative. Or, pour moi, dans le quotidien de notre accompagnement, il est important de transmettre et de se concentrer sur des messages d'optimisme, aussi bien auprès des résidents que des proches et des collaborateurs.

C'est pourquoi, même si les projets à venir sont d'envergure, « l'état d'esprit » reste le même et nous motive à poursuivre l'application de notre cadre de référence constitué des valeurs essentielles et fondamentales du concept d'accompagnement « Montessori » qui dicte nos actions et nos réflexions au quotidien. En effet, comment donner du sens à la vie d'une personne âgée hébergée ? Comment lui donner envie de se lever chaque matin ? Comment lui donner l'énergie nécessaire pour affronter au mieux la maladie et la perte d'autonomie ?

Certes, rien n'est aisé ni facile, toutefois nous trouvons quelques réponses dans les 12 principes « Montessori », comme reconnaître les ressources préservées, offrir des choix, comprendre que le résident est encore capable d'apprentissages, développer un environnement adapté. Cette vision augmente l'estime de soi des résidents, procure une envie de vivre et au travers des activités, donne un but à leur journée.

Comme je l'ai évoqué, la Fondation de l'Orme a à cœur de s'agrandir avec la construction ambitieuse d'un nouvel établissement de 60 lits, ainsi que de diversifier son offre par l'exploitation d'une future Structure d'Accompagnement Médico-Social (SAMS) et ceci dans le quartier Métamorphose à Lausanne. Dans cette perspective, un chef de projet a été engagé, afin de soutenir la direction dans cette tâche importante et passionnante. Une responsable SAMS a également rejoint notre équipe pour notre plus grand plaisir.

Il va sans dire, comme vous pouvez l'imaginer, que de grands changements sont en devenir.

Qu'elles soient d'ordre structurel, organisationnel, matériel ou en lien avec les ressources humaines, les mutations sont en mouvement. Pour ce faire, nous avons créé des groupes de travail afin d'accompagner une réflexion avec les collaborateurs sur ces thématiques. Nous avons pu mettre en évidence leurs craintes, leurs joies, ainsi que prendre en compte leurs propositions d'amélioration.

Je voudrais souligner l'importance de la communication et de la transparence dans le processus de ce changement. Chaque membre de cette institution joue un rôle essentiel dans la réussite collective. Il est donc primordial de maintenir les canaux de communication ouverts, de partager nos idées, nos préoccupations et nos succès. Ensemble, nous pouvons surmonter les défis à venir et créer un environnement où chaque résident se sent chez lui.

En outre, il est crucial de promouvoir une culture de l'inclusion et de la participation sociale au sein de notre institution. Les personnes âgées ont besoin de se sentir concernées au sein de leur communauté, de maintenir des liens sociaux et d'avoir des opportunités de s'engager dans des activités significatives. Elles sont donc des actrices importantes dans cette phase de préparation au changement

Nous avons aussi été sensibilisés par un travail autour de la notion du changement et nous nous sommes inspirés de l'auteur John Kotter et de son livre « Alerte sur la banquise ».

Nous sommes encore à ce jour accompagnés par un intervenant extérieur afin d'anticiper les éventuelles difficultés que nous pourrions rencontrer dans ces différentes étapes du changement.

En parallèle, toujours dans l'état d'esprit de la méthode Montessori, les résidents sont également intégrés dans les choix de mobilier, de couleurs ou de projets, comme la création d'un magasin et d'une radio de quartier.

Le pôle de psychiatrie de l'âge avancé de la fondation de l'Orme est donc promis à des années enrichissantes dans le futur.

Je tiens à remercier l'ensemble des collaboratrices et des collaborateurs et à exprimer toute ma reconnaissance pour leur résilience et leur adaptabilité face aux défis qui se présentent à eux quotidiennement et auxquels ils feront face dans le futur.

En cette période où le monde traverse des bouleversements sans précédents, votre présence et votre soutien sont d'une importance vitale pour les résidents et leur famille.

Merci à tous pour votre esprit d'équipe, vos remises en question et votre bienveillance, qui représentent une contribution inestimable pour donner du sens à la vie des résidents.

Je ne peux terminer ce message sans remercier, vivement, l'ensemble des membres du Conseil de fondation pour son soutien, sa confiance et sa disponibilité durant cette année et tout particulièrement en lien avec les projets futurs.

Véronique Gafner, directrice du pôle de psychiatrie de l'âge avancé

Quelques nouvelles des activités sociales

Durant cette année 2022, nous avons pu reprendre quelque peu nos activités sociales et plus particulièrement les activités de groupe. En effet, durant la pandémie, les activités se sont déroulées de manière individuelle afin de préserver la santé de tous.

Pour l'équipe de l'accompagnement social, nous nous trouvons au cœur même de redonner du sens à la vie de chaque personne hébergée, afin que son estime de soi se renforce, malgré la maladie.

C'est pourquoi, notre concept d'accompagnement basé sur les principes de la méthode Montessori, a continué à nourrir notre réflexion et d'alimenter la vision que nous portons sur les résidents qui sont hébergés à la fondation de l'Orme. Nous considérons chaque résident comme avant tout une personne, qui a certes des problèmes de santé psychique, mais qui est également capable d'apprentissage, aussi petit soit-il, afin de redonner de l'espoir dans ce parcours de vie.

Pour illustrer ces propos, une nouvelle activité a vu le jour durant cette année 2022. En effet, avec la participation des résidents, ces derniers contribuent, selon leurs possibilités, à l'engagement des nouveaux collaborateurs. Nous sommes partis du principe que les résidents sont capables de définir leurs attentes envers les futurs candidats.

Pour ce faire, un comité de résidents s'est constitué et réuni, afin de définir comment cette activité pouvait se dérouler. Les résidents ont décidé de préparer quelques questions à poser au candidat et de le faire autour d'un café.

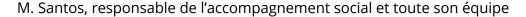
Nous avons pu à plusieurs reprises mettre en œuvre cette activité. Nous avons été attentifs et sensibles afin que le résident ne se sentent jamais dépassés par « la situation » et une possible mise en échec. De magnifiques échanges ont eu lieu entre le candidat et les résidents qui ont assurés cet accueil.

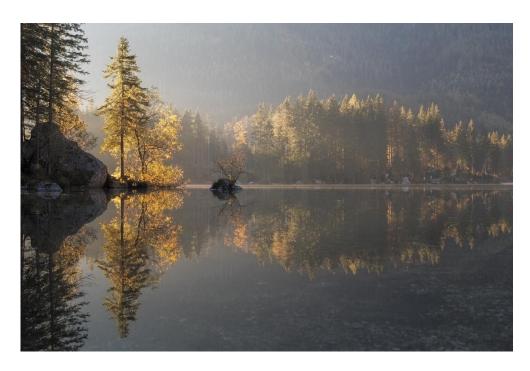
Nous pouvons vraiment dire que le résident de cette manière est au centre de nos réflexions en l'intégrant totalement dans la vie communautaire, et que son avis à du sens pour les accompagnants.

Depuis février 2020, juste avant la pandémie, nous nous rendions une fois par mois en discothèque au No Name à Lausanne, avec les résidents qui le désiraient. Évidemment, durant 2 ans, cette sortie fort appréciée avait été supprimée. Nous avons donc repris ces sorties nocturnes, avec la satisfaction de tous. Le fait d'intégrer des personnes âgées dans une activité, au premier abord plutôt réservé à une population jeune, peut sembler quelque peu « farfelue ». Mais avec l'expérience de plus de 15 de ces sorties, nous pouvons dire que les résidents éprouvent énormément de plaisir et se réjouissent déjà d'avance du mois à venir. La mixité intergénérationnelle dans un cadre hors du commun comme une discothèque, permet de bannir le fossé de l'âge, favorise les échanges entre tous et chacun peut se sentir « vivre et être » comme n'importe quel citoyen.

Les comités de résidents ont également repris leur rythme de croisière avec entre autres toute l'organisation de la fête de l'été qui a eu pour thème, choisi par les résidents, « L'ÉTÉ ».

Nous nous réjouissons chaque jour de partager avec les résidents des moments de convivialité, de partage et de bonne humeur, en prenant en compte au maximum les choix de leur vie.





Lumière d'automne, octobre 2023

Nouvelles du pôle santé mentale

« Aujourd'hui, dans tous les domaines, ignorance, aveuglement et erreurs progressent en même temps que les connaissances »

Edgar Morin

Celui que nous percevons comme le plus résistant des sociologues et philosophes a œuvré toute sa vie pour nous éclairer. Les dérives de l'esprit qu'il n'a jamais cessé de dénoncer se vérifient dans bien des situations de notre quotidien. Si le bon sens se retrouve menacé d'extinction, si persévérer dans l'erreur devient la norme, cela découlerait selon lui d'un engrenage actionné par nos réflexions trop souvent tronquées et binaires.

Edgar Morin explique ce phénomène par ces mots : « Nous vivons sous l'empire des principes de disjonction, de réduction et d'abstraction ». Or une pensée mutilante conduit nécessairement à des actions qui ne le sont pas moins : la pathologie contemporaine de la pensée se retrouve, selon nous, dans « l'hypersimplification », la rationalisation qui enferme le réel dans un système d'idées cohérent mais partiel. Raison pour laquelle nous devons apprendre à appréhender la complexité du réel. Prendre conscience du fait que la cause profonde de l'erreur est d'abord dans l'organisation de notre savoir en système d'idées, de théories, d'idéologies, qu'une nouvelle ignorance est liée au développement de la science elle-même, à l'usage dégradé de la raison, au progrès aveugle et incontrôlé de la connaissance.

Nous sommes toujours dans la préhistoire de l'esprit humain.

Depuis l'école primaire, toutes les structures de l'enseignement forment des esprits pour les ventiler dans des catégories et les empêcher de penser la complexité. Tant que nous ne relions pas les connaissances selon les principes de la pensée complexe, nous restons incapables de reconnaître le tissu commun des choses : nous ne voyons que les fils séparés d'une tapisserie. Si vous ne connaissez que les fils individuellement, et même si vous les identifiez chacun de manière parfaite, vous ne connaîtrez jamais le visage de la tapisserie. Et cela aussi bien dans les domaines technologiques que scientifiques et politiques.

Nous devons nous opposer à l'intelligence aveugle qui a pris presque partout les commandes.

Nous devons réapprendre à penser, tâche de salut public qui commence par soi-même. Ce progrès ne se réalisera pas sans efforts, il nécessite du temps, des combats et des débats.

Tout est à réformer et à transformer, il faut apporter la reliance et la conscience. Travaillons chacun dans notre voie. Ce qu'on peut espérer, c'est non plus le meilleur des mondes mais un monde meilleur. Et je me maintiens, avec les énergies dont je dispose encore, dans cette improbable espérance ».

Edgar Morin, préface du livre de Jean-Louis Servan-Schreiber « Aimer (quand même) le XXIème siècle »

Message de la Direction

Chères toutes, chers tous,

Alors que nous avons quitté les frimas de l'hiver et que les rayons du soleil se font plus doux, le temps est venu pour nous de rédiger le traditionnel message annuel. Cette année n'est pas coutume, nous avons souhaité laisser nos équipes partager leur vécu afin de valoriser leurs réalisations et rendre hommage à leur investissement au service de la cause.

Cette année, nous tenons à souligner l'esprit d'équipe et la créativité qui ont été démontrés dans la réalisation de nos divers projets. Nos efforts combinés ont permis d'obtenir de très bons résultats et de relever de nombreux défis dans un monde du travail chamboulé par la pandémie et les préoccupations qui tendent à se succéder, hélas, sans nous laisser trop de répit.

L'engagement de chacun au sein du pôle de santé mentale nous inspire et nous motive à aller plus loin.

Nous avons travaillé ensemble pour résoudre divers problèmes, innover et offrir des solutions de qualité aux personnes que nous accueillons au sein de nos dispositifs. Nous avons également pris en compte les idées suggérées pour améliorer nos processus et nos résultats, même s'il nous reste encore des points à améliorer, mais nous devons accorder autant d'importance à ce qui va qu'à ce qui ne va pas et regarder avec bienveillance le chemin déjà parcouru.

Ce rapport annuel est l'occasion de célébrer les réalisations individuelles et collectives dont nous sommes fiers ainsi que notre collaboration fructueuse. C'est ensemble que nous avons réussi à relever les défis et à atteindre nos objectifs.

Les responsabilités que nous acquérons au fil du temps ainsi que les différentes problématiques que nous rencontrons sont pour nous des sources de challenges réguliers.

Chères et chers tous, une fois encore, nous tenons à vous remercier pour votre confiance et pour l'humanité avec laquelle vous accompagnez et colorez l'existence des personnes qui s'adressent à nous.

Nous remercions toutes celles et ceux d'entre vous que nous avons eu le bonheur de rencontrer que ça soit pour échanger quelques mots, partager un repas, évoquer de nouveaux défis ou nous accompagner dans nos réflexions utopistes tout en continuant à apprendre à appréhender la complexité du réel!

Nous ne pouvons terminer ce billet sans remercier, vivement, l'ensemble du Conseil de fondation pour son soutien, sa confiance et sa disponibilité durant cette année et tout particulièrement en lien avec les projets futurs.

Eliane Bovitutti et Joana Monteiro

L'utopie n'est pas l'irréalisable, mais l'irréalisé.

Théodore Monod

Ce n'est pas l'utopie qui est dangereuse, car elle est indispensable à l'évolution. C'est le dogmatisme, que certains utilisent pour maintenir leur pouvoir, leurs prérogatives et leur dominance.

Henri Laborit

Le Rôtillon, structure d'hébergement communautaire

« Au plus profond de l'hiver, j'ai enfin appris qu'il y avait en moi un été invincible ». Albert Camus

L'année de 2022 peut être définie comme une année dédiée à remettre les choses à leur place, à penser plus haut, plus loin, s'aligner et remettre l'énergie au centre de notre cœurmétier, au centre de ce que nous faisons le mieux : accompagner les autres.

Pour ce faire, nous avons surtout travaillé deux axes très importants :

- l'axe clinique, en mettant en place des temps d'analyse clinique, en pérennisant les supervisions externes, en consolidant des outils cliniques tels qu'ELADEB et AERES sous forme d'ateliers, en créant de nouveaux outils adaptés à notre réalité, en renforçant les liens avec les partenaires du réseau avec, par exemple, la présentation de la structure « Sport'ouverte »
- l'axe managérial, en travaillant et améliorant la communication en équipe, en travaillant et développant le concept de gouvernance partagée, ce qui permet aux collaborateurs de gagner en autonomie, satisfaction et motivation.



Le rétablissement, le concept d'accompagnement qui nous caractérise, est un voyage qui exige espoir et résilience. Le chemin peut être difficile, mais comme le suggère la citation et la philosophie de Camus, nous ne devons jamais perdre de vue l'été qui est en nous. Le travail de renforcement de l'esprit d'équipe a sûrement aidé à cultiver cette force intérieure en favorisant un sentiment de communauté: en nous soutenant les uns et les autres dans notre voyage vers le rétablissement, car ce dernier implique aussi celui de notre équipe. L'espoir est un rayon de lumière dans l'obscurité, éclairant le chemin du rétablissement.

C'est une force puissante qui nous donne le courage de continuer à avancer, même face à l'adversité. Camus croyait qu'il fallait accepter l'absurdité de la vie et que l'espoir pouvait nous aider à trouver un sens et un but au milieu du chaos. Nous devons de même nous efforcer d'accepter la difficulté de nos expériences et ne jamais perdre espoir, Ensemble nous relevons les défis du rétablissement et trouvons l'été invincible qui est en nous, car c'est grâce au travail d'équipe et à la collaboration que nous allons de l'avant!

Je tiens à remercier les personnes qui vivent dans notre structure, ainsi que mes collègues de la structure d'hébergement communautaire Le Rôtillon, mes responsables et nos

partenaires qui nous permettent de trouver l'été en nous, même pendant les journées plus hivernales.

Claudia Basilio

Le Rôtillon, équipe mobile de soutien communautaire d'intensité variable



L'équipe mobile est un dispositif d'accompagnement psychosocial pluridisciplinaire. Plusieurs profils de professionnels y sont représentés, l'équipe étant composée par deux éducatrices, une assistante sociale, une infirmière et un sociologue. Bien que le travail sur le terrain soit le même pour tout le monde, nos backgrounds différents nous permettent d'avoir des riches échanges au niveau de la pratique et chacun– qu'il s'agisse d'un membre de l'équipe ou d'une personne accompagnée - peut tirer profit des compétences spécifiques des autres.

Le cœur de notre activité est le programme de Housing first - Un logement d'abord, créé en 2012. Ce projet s'inspire des modèles de lutte contre l'itinérance qui ont vu le jour aux États-Unis et au Canada et qui, plus récemment, ont été repris au niveau européen. Cette approche pragmatique vise une réduction des méfaits pour les personnes concernées en contribuant à la diminution des risques sanitaires et psychosociaux liés à des trajectoires d'itinérance et de juridicisation. L'objectif principal étant de permettre l'accès au logement à des personnes vivant avec des vulnérabilités psychiques importantes, des problèmes d'addiction et ayant connu des parcours de vie caractérisés par l'exclusion sociale, l'admission dans le dispositif ne comporte pas de prérequis cliniques. Nous demandons toutefois à la personne de s'engager à respecter certaines règles, notamment concernant la tenue de l'appartement et les conditions de notre accompagnement. Cet engagement est par ailleurs nécessaire afin de viser une pérennisation du logement de la personne.

Depuis la création du dispositif, nous avons connu un certain nombre de success stories.

Nous accompagnons actuellement des personnes qui ont eu accès à leur premier appartement individuel au moment du lancement du programme et qui ont su mobiliser suffisamment de ressources pour le maintenir au fil des années. De plus, nous avons arrêté des accompagnements car la personne a voulu reprendre son bail à loyer – clause prévue par notre contrat d'engagement – pour voler de ses propres ailes, ce qui représente le but ultime de ce type de programme. Malheureusement, ce que nous venons de décrire n'est pas valable pour toutes les personnes que nous avons connues.

Les trajectoires de vie et de rétablissement n'étant pas linéaires, le développement de la capacité à habiter, jalon indispensable vers la pérennisation du logement, n'est parfois pas possible au moment de l'accès à ce dernier. Ne pouvant savoir au préalable si la personne est prête à se confronter à la vie dans un appartement individuel ou non, nous faisons souvent le choix de lui permettre de vivre son expérience. Dans ces cas, il est pour nous essentiel de partager les risques sous-jacents avec la personne in *primis* et tout son réseau de soins. Une bonne collaboration avec toutes les parties prenantes favorise la création d'un filet de sécurité permettant de réduire les méfaits en cas d'échec du projet.

Lors du lancement du programme au sein de notre Fondation, nous nous occupions de l'accompagnement d'un nombre limité de personnes qui avaient eu accès aux premiers appartements dont nous étions les bailleurs. Au fil des années, nous avons rencontré un franc succès et les demandes d'admission pour le dispositif n'ont pas arrêté de croître. Nous avons dès lors été confrontés à un bon nombre de problématiques liées à la gestion technique et administrative des logements. Afin de pallier ces difficultés, au fil de l'année 2022, une gérance interne a vu le jour. Actuellement, nous pouvons compter sur l'aide d'une personne qui s'occupe des aspects administratifs et liés au droit du bail, ainsi que sur un autre collègue qui nous épaule pour des questions plus techniques.

Les expériences et les partages avec les personnes accompagnées demeurent une source d'enrichissement et d'inspiration tant au niveau professionnel que sur le plan personnel. Nous envisageons de poursuivre cette expérience innovante et de continuer à évoluer et faire évoluer nos pratiques dans ce domaine.

Lilith Bernasconi



La Cité des inventions, structure d'hébergement communautaire



Si en juin 2021, nous accueillons les premières personnes à la Cité des Inventions, l'année 2022 a été une année jalonnée de transformations.

Afin de mieux outiller nos équipes, nous avons établi un ordre de priorité concernant notre plan de formation interne et nous sommes plus particulièrement concentrés sur la formation au rétablissement, notre référence en termes d'accompagnement psychosocial.

Aujourd'hui, j'ai envie de partager avec vous, chère lectrice et cher lecteur, à quel point les principes portés par le rétablissement ont pris de l'ampleur au sein de nos activités, renforçant ainsi les bases du changement de paradigme d'accompagnement attendu et nous permettant d'être en mesure de soutenir les personnes utilisatrices dans l'accomplissement de leurs rêves.

Afin d'illustrer notre démarche, je vous présente le projet de Monsieur Martin (nom d'emprunt par respect pour son souhait d'anonymat). Monsieur Martin a été admis à La Cité des Inventions en septembre 2021, atteint d'une bronchopneumopathie chronique obstructive (BPCO) grave, nécessitant une ventilation sous oxygène 24h/24h, associée à une problématique de consommation excessive de drogue, exigeant un accompagnement particulier.

Lors d'un entretien individuel, Monsieur me confie que son plus grand désir est d'effectuer un voyage dans son pays d'origine afin de rendre visite à ses parents « peutêtre pour une dernière fois ». En l'écoutant, je me suis rendu compte que ce projet représentait pour lui plus qu'un simple voyage : une possibilité de mener une vie significative, valorisante, une façon de donner un sens à son existence.

Pour une personne en bonne santé, cela peut sembler un projet simple à réaliser : concernant Monsieur Martin, j'ai eu l'impression de me lancer dans une mission impossible.

Toutefois, l'approche orientée vers le rétablissement nous permet d'appréhender la personne concernée au-delà de ses limitations et de croire aux pratiques qui préconisent son droit à l'autodétermination : exercer un contrôle personnel sur sa vie, prendre des décisions, participer à la transformation de son cheminement. Au bout de compte, le rétablissement est nourri par l'espoir !

Cependant, les risques liés étant nombreux, je me suis souvent posé la même question : faut-il soutenir ce projet ? Heureusement, au cours de la formation, nous avons abordé le principe du « risque partagé », l'un des piliers du rétablissement, une approche selon laquelle usagers et professionnels engagés partagent les meilleures connaissances existantes lorsqu'il s'agit de faire un choix thérapeutique et d'élaborer un projet. Ce principe vise l'équilibre entre le soutien à fournir à l'usager dans l'exercice de ses choix et la prise de risques concertée entre la personne concernée et l'équipe dans l'objectif d'assurer la sécurité de chacun par la mise en commun des forces personnelles. Ce principe a représenté pour moi le moteur de départ qui m'a permis de sortir des sentiers battus et d'accompagner Monsieur Martin dans la réalisation de son projet.

Le processus a débuté lors d'une rencontre au CHUV en présence du réseau de Monsieur Martin. Je ne peux transcrire ici toutes les étapes du projet, mais il nous a fallu quelques mois pour, notamment, atteindre une certaine stabilité sur le plan de la santé physique et psychique de Monsieur, tester les appareils d'oxygénothérapie pouvant être utilisés pendant le vol, choisir la compagnie aérienne garantissant les meilleures conditions de voyage, réfléchir aux façons d'assurer la continuité des soins une fois sur place. Finalement, Monsieur Martin a pu passer Noël avec sa famille et rentrer en toute sécurité.

Outre, l'engagement et la motivation de Monsieur Martin, il est important de souligner que ce projet n'aurait pas vu le jour sans la collaboration de l'ensemble des professionnels impliqués, à savoir : l'équipe de la Cité des Inventions, le médecin cadre du service de pneumologie du CHUV, les infirmières de la Ligue pulmonaire vaudoise, l'infirmière du service de médecine des addictions du CHUV, la curatrice (SCTP), l'OSAD Vivradom, le physiothérapeute, le médecin traitant, sans oublier la Direction Générale de la Cohésion Sociale qui, par sa contribution financière pour cas de rigueur, a permis de mobiliser les ressources nécessaires. Indépendamment de leur rôle, savoir, expérience, degré de contact avec l'usager, les professionnels ont partagé des réflexions qui se sont avérées inclusives et constructives ; elles ont renforcé notre interdisciplinarité et le partenariat professionnels-personnes concernées et permis de développer des actions autour de ce projet tout en limitant les risques au maximum.

L'année 2022 a été marquée par cette occasion d'ancrer les principes du rétablissement au sein de notre activité primordiale. Cette démarche nous a permis de bâtir des relations de collaboration axées sur des pratiques réflexives et de créer des partenariats entre les professionnels des différents services. Engagés sur la voie de l'apprentissage, valorisés par la confiance mutuelle et l'intelligence collective, nous sommes désormais prêts à exploiter respectueusement les circonstances pour soutenir les usagers dans les projets qui sont importants et significatifs pour eux.

Ema Mourinho

Un nouveau métier voit le jour au sein de l'équipe de la Cité des inventions ... paire praticienne en santé mentale

J'ai répondu positivement à la proposition qui m'a été faite de rédiger un texte à joindre au rapport annuel 2022 car je travaille dans cette pension psychosociale depuis son ouverture et la riche expérience que j'y vis, tant sur le plan humain que professionnel depuis juin 2021, me motive à relever ce défi.

J'ai débuté mon engagement en cours de formation; aujourd'hui diplômée, je suis persuadée que mon désir intact d'exercer cette profession est intrinsèquement lié à La Cité des Inventions: je partage donc mon point de vue de paire praticienne en santé mentale en essayant d'en tirer un bilan objectif qui relate également la chaleur humaine et la solidarité que j'ai découvertes au sein des équipes et auprès de nos responsables hiérarchiques.

Si je devais attribuer un titre à 2022, ce serait « De l'isolement à l'habiter, un enjeu relevé ».

En effet, cette année est, pour les résidents de La Cité des Inventions, caractérisée par l'appropriation de leur lieu de vie. L'évolution personnelle de la quasi-totalité des personnes qui y résident est palpable entre le moment de l'ouverture de l'établissement en juin 2021 et la fin 2022.

Cette évolution a représenté un véritable enjeu dans l'histoire de notre institution qui existe aussi pour répondre aux besoins des personnes résidant dans une autre institution, la pension Mancini. En effet, à la suite de la fermeture de cette dernière en juin 2021, un grand nombre de ses résidents, qui y ont vécu parfois pendant des décennies, ont été accueillis à La Cité des Inventions. Une transition délicate qui représente un facteur fragilisant, d'autant plus lorsque l'on est atteint dans sa santé psychique.

Pour comprendre comment tout cela se noue, il faut comprendre que notre expérience - apparemment commune - de ce que sont notre corps, notre conscience, notre environnement ou encore ce que signifie pour nous : « je suis », « je suis ici » et « c'est ici que je vis », pour pouvoir dire enfin : « c'est là où je suis bien » ou encore : « c'est là que j'ai envie d'être », cesse d'être comparable une fois rapportée à la maladie psychique et lorsque l'on est en situation de grande vulnérabilité.

En effet, l'équipe a dû se souvenir au quotidien que lorsque le processus s'enraye, surviennent l'étrangeté et l'errance, le nomadisme domiciliaire, l'itinérance et le repli sur soi, vécus par beaucoup de patients en psychiatrie et par beaucoup de résidents à la suite de leur emménagement à La Cité des inventions.

J'imagine que l'ambition de tout lieu de vie est de devenir un lieu de rétablissement pour contribuer ainsi à la performance du soin et de l'accompagnement psychosocial dans un contexte de maladie psychique. Par conséquent, le rétablissement relève également d'une relation systémique entre les résidents et les équipes ; une relation qui, à mon sens, a contribué à la construction identitaire de ceux qui l'occupent au quotidien. Cette construction identitaire est le corollaire de l'accompagnement que l'équipe tout entière élabore, créant ainsi un vivier d'appropriations de soi possibles : que ce soit par les activités proposées, la réflexion de l'équipe - qui s'efforce au quotidien de mettre au centre le vécu, les forces et ressources des résidents et se questionne quant à son accompagnement - ou encore par les outils élaborés et les difficultés traversées.

La nature même des parcours de vie, de l'expérience de la souffrance psychique et de la maladie de beaucoup de résidents rend ainsi précieuses toutes les expériences émotionnelles positives que l'équipe amène, soutenant ainsi le modèle d'accompagnement du rétablissement. C'est par ces moyens-là que l'équipe tâche de répondre aux besoins des résidents, se mettant à hauteur de ceux qui habitent ce lieu, leur permettant d'expérimenter ce qui souvent leur fait défaut : la reconnaissance de la valeur de chacune des personnes pour qu'elle puisse découvrir sa propre valeur, en conscience, et en occupant une place reconnue au sein d'une communauté soutenante et d'un lieu de vie accueillant.

Tania Zambrano, paire praticienne en santé mentale

Avant de devenir une réelle valeur ajoutée, l'inclusion de pair.e.s prraticien.ne.s en santé mentale au sein des équipes représente un vrai défi à affronter et qui nécessitent préparation et accompagnement attentif pour être relevés!



A la suite d'une consultation et d'un accueil favorable à l'offre de services que j'ai proposé au pôle de santé mentale de la Fondation de l'Orme, j'ai accompagné l'équipe de La Cité des inventions dans son projet d'inclusion de la nouvelle fonction de pair praticien en santé mentale (PPSM).

J'ai commencé mon travail par un coaching et une supervision du projet d'inclusion. J'ai accompagné Ema Mourinho, responsable de la structure d'hébergement communautaire, Joana Monteiro, directrice des soins et de l'accompagnement psychosocial ainsi que Tania Zambrano Ovalle, paire praticienne en santé mentale dans leurs réflexions qui ont précédé leur décision, puis c'est ensemble que nous avons élaboré le cahier des charges pour cette nouvelle fonction.

Afin de garantir le succès de ce projet, j'ai réalisé un accompagnement individualisé avec Tania Zambrano Ovalle, qui a duré, à sa demande, jusqu'en avril 2022.

Par ailleurs, J'ai également accompagné Ema Mourinho et Joana Monteiro lors de séances individuelles ponctuelles visant à ajuster les rôles au sein de l'équipe psychosociale et j'ai participé aux rencontres de groupe qui ont jalonné l'implémentation de cette nouvelle fonction.

Dès décembre 2022, grâce aux liens étroits tissés entre le pôle santé mentale de la Fondation de l'Orme et l'association Re-pairs, j'ai intégré leur laboratoire d'inventions sociales et solidaires (petite unité de recherche et développement) et je suis devenue formatrice dans le cadre de leur formation « le rétablissement en intervention » initiée en collaboration avec l'Association Québécoise de Réhabilitation Psychosociale, ceci aux côtés de Nadia Baumann, chargée de projet Rétablissement et responsable du centre de compétences.

Plus spécifiquement, j'y partage mon savoir expérientiel de la maladie ainsi que mes compétences en matière de pair-aidance. Je profite de cette occasion pour rappeler les recommandations pour l'embauche de ces nouveaux travailleurs ainsi que les outils et exercices orientés vers le rétablissement que j'utilise couramment depuis cinq ans dans le cadre de ma pratique professionnelle de la pair-aidance, ceci dans différents contextes.

Roxane Mazallon, paire praticienne en santé mentale et présidente de Re-pairs

Partager nos expériences, réunir nos savoirs académiques et expérientiels au service des personnes qui nous font confiance, création d'un centre de compétences

Concerné par le changement de paradigme à la relation à l'autre que constitut le Rétablissement, nous proposons depuis 2017 différentes formations dont certaines en collaboration avec l'Association Québécoise de Réhabilitation psychosociale (AQRP), l'institut du Changement Emergent (ICE-ML), le réseau romand des pairs praticiens en santé mentale (Re-pairs) et l'association SystmD.

Aujourd'hui, le pôle santé mentale de la Fondation propose les formations suivantes :

- Le Rétablissement en intervention 2 volées par année
- L'approche par les forces formation continue intra-muros de 2 jours
- Rétablir la gouvernance pour une pratique orientée vers un partage des responsabilités et de la prise de décision
- Comment entretenir ma vitalité d'intervenant.e.s ou comment prévenir les risques psychosociaux dans le cadre d'une activité dite « bas seuil »
- Prévention du suicide masqué

Cette année, c'est déjà 8 volées d'une quinzaine de personnes (ce qui nous fait environ 120 personnes) provenant des différentes institutions des cantons romands qui ont été formé en étroite collaboration avec Diane Harvey et Marie Gagné, nos collègues de l'Association Québécoise de Réhabilitation Psychosociale au Québec.

La pandémie nous a contraints très vite à nous adapter afin de continuer à pouvoir proposer nos formations à distance, toutefois, nous nous sommes vite aperçus de la complexité de cet exercice. En effet, il a été difficile d'offrir la même richesse au cours des échanges. Le décalage horaire a aussi été une contrainte supplémentaire qui nous a imposé des horaires inhabituels. Toutefois, pour le côté positif, cette expérience nous a poussés à prendre notre envol, à nous approprier culturellement les contenus de ces formations dans la perspective de développer notre propre offre de formation en accord avec l'AQRP. En effet, dès 2023 les formations sont animées par nos intervenants.

www.retablissement.lerotillon.ch

Remerciements

Nous adressons nos plus sincères remerciements à tous les partenaires institutionnels et privés pour leurs collaboration, soutien et générosité et, tout particulièrement, à

- La Fondation du Denantou
- Les Retraites Populaires
- Le Département de la Santé et de l'Action Sociale
- La Direction Générale de la Cohésion Sociale
- La Direction générale de la Santé
- Le Réseau Santé Région Lausanne (RSRL)
- La Ville de Lausanne
- Le Bureau de développement et projet Métamorphose
- VIVRADOM, organisation de soins à domicile
- Le CMS d'Ecublens
- L'office Al du canton de Vaud
- HEVIVA, association faîtière vaudoise des institutions médico-psychosociales
- L'ESSIL, École supérieure sociales inter cantonale de Lausanne
- Lions Club de Lausanne-Bourg
- Les donateurs privés
- Aux associations professionnelles
- A l'ensemble du réseau socio-sanitaire
- Aux membres du Conseil de fondation
- Aux médecins référents / responsables ainsi qu'à leurs remplaçants
- Aux responsables et collaborateurs de la Fiduciaire Locasser SA
- Aux membres de l'Association des Amis de la Fondation de l'Orme
- La Fondation Bois-Gentil et L'EMS le Home-les Pins
- La Coopérative Cité Derrière et la gérance Alterimo
- Aux pairs aidants et pairs praticiens en santé mentale
- Aux bénévoles

Et à toutes les personnes qui, de près ou de loin, contribuent aux prestations de qualité appréciées par les personnes qui nous ont fait confiance.

La Fondation de l'Orme a été co-organisatrice du



L'édition 2024 aura lieu les 20 et 21 juin 2024

Pour rester informer, consulter notre site <u>www.fondationdelorme.ch</u>, ou sur Linkedin

